

Lutte ouvrière Faire entendre le camp des travailleurs

liste conduite par **Édith Weisshaupt**ouvrière de l'automobile

Je m'adresse à vous parce que je suis comme vous du monde ouvrier.

Je ne fais pas partie de ces politiciens qui font des promesses pour se faire élire et qui font ensuite le contraire de ce qu'ils ont dit.

Je conduis cette liste Lutte ouvrière parce qu'il n'est pas possible de se taire, pas possible de ne pas réagir face à toutes les injustices de cette société.

J'ai une vie de travailleuse, comme toutes celles et tous ceux qui se présentent sur notre liste. Comme tous les travailleurs, je subis les horaires épuisants, avec un salaire insuffisant, alors que les actionnaires de mon entreprise encaissent des milliards de profit.

Ce que je gagne ne suffit pas à joindre les deux bouts alors qu'il y a deux salaires à la maison. Et je sais que la plupart d'entre vous endurent cette situation.

Dans cette société, ce sont les travailleurs qui reçoivent le moins. Ce n'est pas acceptable!

Comment y aurait-il des voitures s'il n'y avait pas des ouvrières et ouvriers pour les produire, des employés pour organiser la production, des ingénieurs et techniciens pour les concevoir?

Les actionnaires, les grands patrons, les seuls qui ne servent à rien, ce sont eux qui gagnent le plus! Et ils décident de tout à notre place, de nos salaires trop faibles ou de nous condamner au chômage. Car ce sont bien les patrons qui sont responsables du chômage.

Non seulement ils gagnent des millions et des milliards, mais avec la complicité des gouvernements, ils profitent de toutes sortes de combines pour ne pas payer d'impôts, ou presque pas, comme on le voit avec le scandale des Paradise Papers.

Nous, quand nous avons le moindre retard, le fisc nous tombe dessus et les banques nous écrasent avec des frais et des agios astronomiques.

Pour augmenter leurs profits, les patrons réduisent les effectifs et exploitent doublement ceux qui restent.

Et pour permettre aux propriétaires des grandes entreprises capitalistes de s'enrichir toujours plus, l'État leur consacre une part croissante de son budget. Pour cela, l'État démolit les services publics utiles aux classes populaires: hôpitaux, enseignement, transports...

Des centaines de milliers de femmes et d'hommes qui ont travaillé dur toute leur vie se retrouvent à la retraite avec à peine de quoi survivre. Et beaucoup de handicapés se retrouvent dans la misère. Des collectivités locales sont étranglées par l'État et par les banques.

Derrière tout cela, il y a la même volonté: prendre aux plus pauvres pour donner aux plus riches.

Il y en a marre de cette société injuste, inégalitaire, inhumaine, qui menace régulièrement de s'effondrer dans des crises et des guerres. Il faut que les travailleurs relèvent la tête!

Face aux patrons et aux capitalistes qui nous mènent une guerre sans pitié, qui accaparent les richesses que nous produisons et pillent les caisses de l'État, il faut que nous nous défendions collectivement.

Nous faisons tout tourner dans la société et nous pouvons en être fiers.

Alors, nous avons toutes les raisons, nous sommes dans notre droit d'exiger des salaires suffisants pour vivre correctement, d'exiger de ne pas crever au travail, pendant que les autres crèvent au chômage.

Et ce serait normal que nous puissions contrôler les décisions qui nous concernent tous, que les patrons et les banques prennent dans notre dos.

Mais nous ne pouvons rien attendre des

gouvernements dans cette société. Qu'ils soient de droite ou se disent de gauche ou entre les deux comme Macron, tous mènent une politique au service de la minorité de riches, contre les intérêts des travailleurs, des chômeurs et des retraités.

Cela ne cessera que si les travailleurs y mettent un coup d'arrêt.

Les gouvernements et les patrons sont en train de nous reprendre tout ce qui a été acquis par nos parents et grands-parents, la Sécurité sociale, les retraites, les congés, les 40 heures, le Code du travail... Ce sont des concessions qui avaient été imposées par des grèves, comme en 1936 ou en 1968.

Il ne faut pas laisser la bourgeoisie et ses larbins politiques nous enfoncer dans la pauvreté.

Nous n'avons pas d'autre choix que de renouer avec les luttes que nos anciens avaient menées pour défendre leurs salaires, leurs retraites, leurs conditions de travail, l'école pour leurs enfants.

Bien sûr, ces problèmes ne peuvent pas être réglés par une élection municipale!

Il faut un parti qui organise et aide les ouvriers et les employés, du privé comme du public, à prendre conscience de leurs intérêts collectifs, de leurs intérêts de classe et à se défendre. Il faut un parti pour affirmer la dignité des travailleurs qui font tout fonctionner dans cette société.

Dans le temps, il y avait le Parti communiste. Mais il a dilapidé l'énergie de ses militants et ses électeurs en faisant croire que le soutien à Mitterrand, Jospin, Hollande, Mélenchon, Xavier Bertrand, Macron... pouvait être une solution.

Certains électeurs ont fini, de rage ou de désespoir, par voter Front national. C'est pourtant un parti aussi dévoué aux riches que les autres mais qui, plus encore que les autres, sème la haine entre travailleurs en fonction de leur origine et de leur nationalité. Nous laisser diviser, c'est nous affaiblir face à notre ennemi: la grande bourgeoisie et ses serviteurs politiques au sommet de l'État. Alors, votez pour la liste Lutte ouvrière que je conduis:

- pour dire que vous refusez que les travailleurs soient les laissés-pour-compte de cette société,
- pour dire qu'il faut que les travailleurs prennent conscience de leur force et s'organisent,
- pour dire qu'il faut que la classe ouvrière relève la tête et engage le combat contre la classe capitaliste.

Travailleuses, travailleurs,

Vous pouvez vous saisir de l'occasion, non seulement pour vous exprimer au moment de l'élection présente, mais aussi pour envoyer au conseil municipal des représentants de notre liste.

Il serait juste et utile que, dans notre ville ouvrière, il y ait au conseil municipal des ouvriers, des employés, des retraités, des chômeurs, qui soient les porte-parole de notre classe et y défendent dans toutes les occasions nos préoccupations et nos intérêts collectifs.

En votant pour la liste Lutte ouvrière que je conduis, vous pouvez affirmer que l'avenir appartient aux luttes des travailleurs et qu'il faut les préparer.

Car, tôt ou tard, la colère légitime des travailleurs explosera.

En votant pour la liste que je conduis, vous affirmerez que le capitalisme, l'exploitation, la concurrence, les crises, ne peuvent pas, ne doivent pas être l'avenir de l'humanité. Vous affirmerez que vous voulez que renaisse dans ce pays un parti vraiment communiste, qui représente les intérêts de la classe ouvrière et qui se fixe comme but ultime l'émancipation des classes laborieuses.

Notre liste existe grâce à tous ceux qui la constituent et la soutiennent. Le monde du travail a besoin de regrouper ses forces pour défendre ses intérêts.

Et se rassembler autour du vote pour la liste Lutte ouvrière en est une étape.

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LA LISTE DE LUTTE OUVRIÈRE

Faites entendre le camp des travailleurs! Envoyez des représentants de notre liste au conseil municipal!